

Le dossier

**PR
ES
SE**

Louis Biron
Artiste plasticien



Biographie

Louis Biron est un artiste plasticien né à Grenoble en 1990. Il exprime très tôt un intérêt pour la Nature et les objets d'arts décoratifs. Il suit un cursus dans une École du paysage, tout en suivant des cours de photos, de théâtre et d'art plastique. C'est dans cet environnement, bercé entre l'art et la Nature, qu'il développe ses premières collections. Au sein de l'École Boule à Paris, il suit un diplôme des métiers d'art avec option ciselure, à travers lequel il conçoit les bases de sa démarche artistique. Inspiré par des artistes et des philosophes tels qu'Hubert Duprat et Pierre Hadot, il intègre la Nature au cœur même de ses processus de création. Autodidacte, il poursuit sa démarche au sein de l'atelier collectif Edward Tisson dont il est le cofondateur et intègre, en parallèle, différents studios de créations et atelier d'art Parisiens.

Aujourd'hui, il prospecte avec la Nature, à travers des processus variés basés sur le respect et l'observation, autour de thématiques et productions engagées.



Démarche artistique

CONTEXTE

L'Homme éprouve une profonde fascination envers la Nature. Tous deux entretiennent une relation complexe et entremêlée, sujet mythique cristallisé par des attitudes orphiques et prométhéennes. **Dans le contexte actuel de crise environnementale mondiale, il est nécessaire de repenser notre manière d'interagir avec la Nature.** Si l'art doit être une réponse au défi de l'écologie, Louis Biron questionne aujourd'hui son efficacité face à l'urgence de notre situation.

DÉMARCHE

Le regard de l'artiste est avant tout celui d'un artisan d'art, passionné par la Nature, qui a cherché à déconstruire la culture de l'utilitarisme inhérente à sa pratique et à trouver dans les arts plastiques suffisamment de matière pour pouvoir repenser la manière dont on appréhendait le vivant. **Son travail consiste à mettre en place des processus de création qui permettent à la Nature de participer à la réalisation de l'œuvre et à ne plus être le simple sujet de sa représentation.** À travers ces systèmes de co-production il tente de révéler son existence en matérialisant son expression et en révélant l'art qui y est inscrit. Sa démarche de co-création est avant tout une introspection centrée sur son rôle de créateur, sa volonté de toute puissance et sa capacité à s'en déposséder. Et pour cause, l'intervention de la Nature n'est pas conditionnée par notre héritage culturel, elle l'invite à déconstruire son geste et à **entrevoir dans l'abandon un acte libérateur. L'artiste imagine un monde dans lequel l'Homme et la Nature œuvrent ensemble.**

Processus de Bio-intégration

"Une question esthétique ressort de ces processus. Les notions de monstruosité, de grotesque, de laideur, de dégoût, largement culturelles, se retrouvent mis en jeu..." LOGÉ, Guillaume. Renaissance sauvage, l'art de l'anthropocène. Puf. 2019. 184 p.

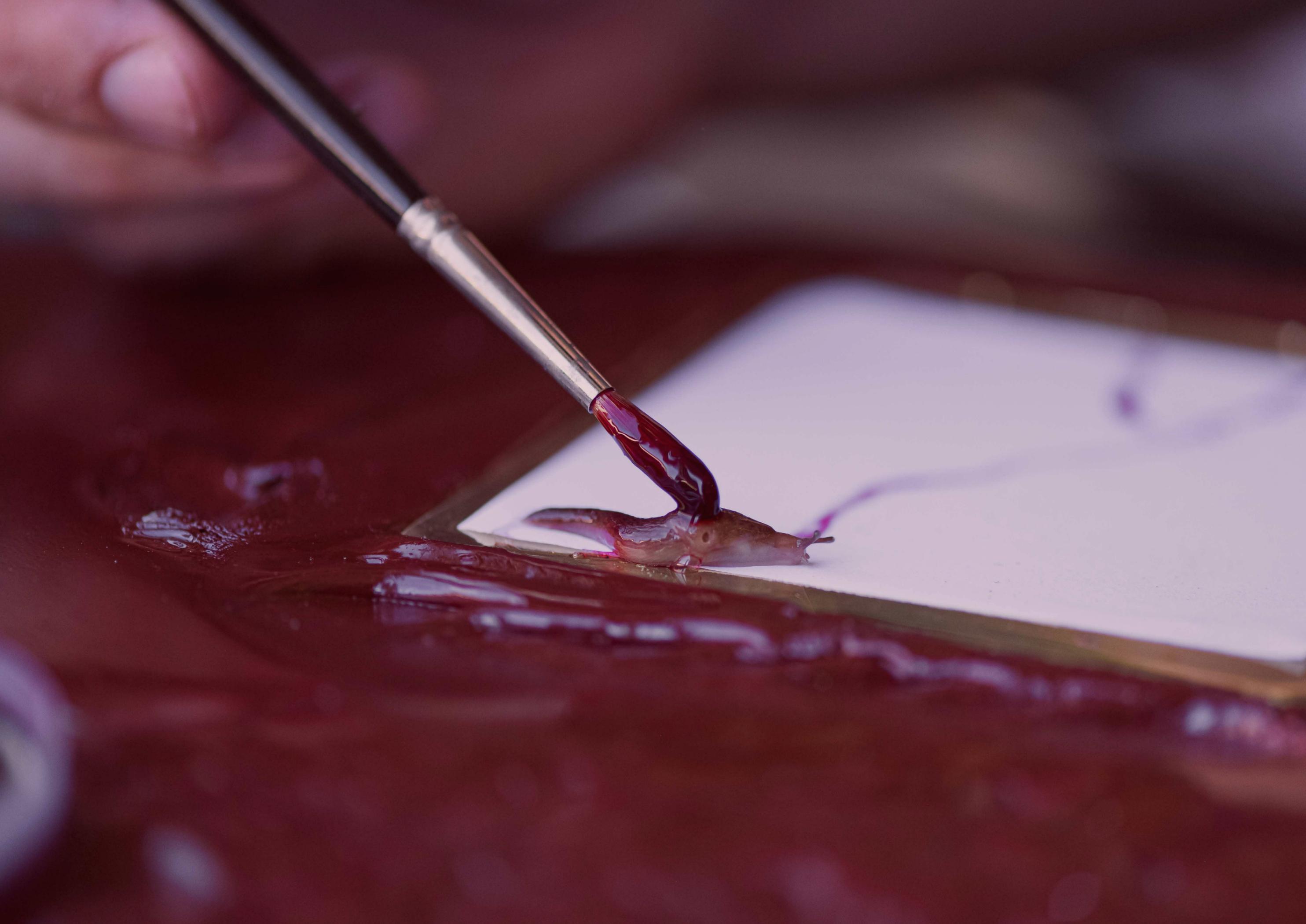
PROCESSUS STRUCTURAL

Louis Biron s'est d'abord intéressé à un environnement qui naturellement conservait l'empreinte du vivant. **La terre s'est révélée à lui comme une évidence.** Il a choisi de collaborer avec la faune la plus emblématique de ce milieu, les lombricidés. Dans son environnement d'origine, la terre n'est pas « contenue » et ses êtres évoluent librement. **Son travail artistique consiste à redéfinir cet environnement et donc à repenser l'objet de l'investigation comme un vivarium afin de dévoiler l'interprétation que les vers de terre en font.** Il dessine ainsi un vivarium selon les caractéristiques de l'espace avec laquelle il collabore et met en place des systèmes qui permettent de l'extraire naturellement. Une fois l'extraction effectuée, il moule l'empreinte qu'ils ont laissée derrière eux. Ce moulage sera envoyé en fonderie d'art afin d'obtenir un tirage en bronze, puis il sera ciselé et patiné. L'œuvre s'auto-génère dans ces conditions, mais ne peut cependant subsister sans une forme de maintenance. Très sensibles aux variations extérieures, la température, l'humidité doivent être maintenues stables, et l'observation doit être quotidienne pour pallier aux moindres aléas.

PROCESSUS GRAPHIQUE

Dans un second temps l'artiste s'est intéressé à un environnement hors-sol permettant de matérialiser l'expression de la Nature. **Inspiré par le Bodyart, notamment par Yves Klein, il a élaboré un processus permettant de conserver l'empreinte du vivant grâce à des colorants alimentaires.** Il applique ces solutions colorées sur des individus rampants, appartenant à la famille des gastéropodes, qui sont placés sur une surface poreuse. La trace laissée par la Nature est intégrée au support lorsque celui-ci présente la particularité d'être durable, ou devient le sujet d'un travail graphique indépendant.





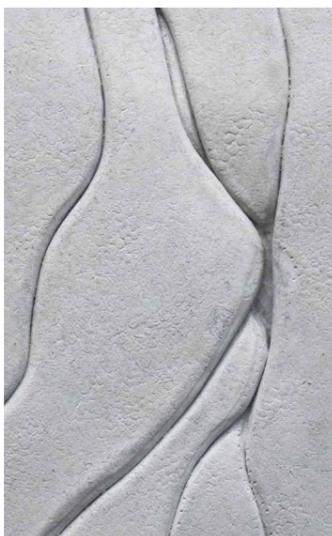
Signature de l'artiste

Au cours de ces 10 dernières années, Louis Biron s'est attelé à créer un vocabulaire plastique caractéristique de sa pratique. Ce lexique s'illustre dans l'emploi de certaines nuances de couleurs, de formes et dans l'expression de motif naturel issu de ces processus de bio-intégration.

Patine échaillon, l'héritage d'une couleur

La patine Échaillon tire son nom de la pierre marbrière exploitée par la famille de l'artiste pendant près de 70 ans dans sa région natale. Massif formé il y a plus de 150 millions d'années, l'Échaillon présente une variation de couches de calcaires permettant la création de pierre aux trois couleurs distinctes : le rose, le jaune et le blanc. On y retrouve une profusion d'espèces fossilisées qui témoigne de la biodiversité de la région du à l'ancienne présence d'une mer et d'un climat tropical. Les carrières Biron ont marqué l'histoire de la sculpture et de l'architecture, notamment avec la collaboration entre George Biron, chevalier de la Légion d'Honneur, et Alfred Recoura, lauréat de la Villa Médicis, premier prix de Rome et architecte en chef de l'État. La pierre de l'Échaillon a accompagné Louis Biron tout au long de sa vie, depuis les murs de son école grenobloise jusqu'au plus beau monument de la capitale, sans jamais se révéler à lui. Ce n'est que bien plus tard, alors que son obsession pour la teinte minérale marque déjà ses premières oeuvres, que son héritage familiale se manifeste à lui. Depuis il ne cesse de développer sa palette chromatique grâce à l'expertise d'artisan d'art français spécialisé dans la patine à chaud.





Fissures aléatoires

Les empreintes issues du processus graphique de bio-intégration sont interprétées par l'artiste sous forme de fissure. Elles viennent souligner l'absurdité des sujets représentés, investies en déformant leurs surfaces et leurs supports. Pour lui cette traduction plastique de l'empreinte de la Nature est une manière d'impacter l'oeuvre dans sa totalité.

Formes et motifs hybrides

Les processus de bio-intégration l'ont amené à développer un vocabulaire de forme hybride, oscillant entre figuration et abstraction. Cette opposition stylistique permet au spectateur de saisir immédiatement l'origine des sujets investie, grâce à des contours qui font écho à des formes familières, et d'interpréter leurs contenus de la manière qui le souhaite. Il exploite ce principe de projection afin de créer une forme d'écriture, de dialogue entre l'Homme et la Nature.



PROCESSUS ARTISANAL

Le métal est son matériau de prédilection. Il aime l'idée qu'il puisse immortaliser et intensifier l'expression de la nature et ce, grâce à l'emploi de différentes techniques de monture en bronze, de sculpture, de moulage et / ou de bijouterie. La réalisation de ses projets est soutenue par des méthodes de conception plus contemporaines. Notamment celle de la modélisation polygonale, que l'on nomme plus couramment la sculpture numérique.

Sa formation à l'École supérieure de l'architecture d'intérieure et du design Boulle lui a permis d'aiguiser un esprit créatif à travers l'expression d'un savoir-faire : la ciselure, couramment définie comme l'ornementation et la sculpture du métal. **La ciselure lui permet de déformer le métal en exploitant sa malléabilité.** Ses gestes sont lents, orchestrés, précis et soudain épris d'une étrange intensité. Car le métal est une matière exigeante et pleine de contraste. Lucien Falize dira à propos de la ciselure : *« Le ciseleur a le devoir de faire dire au métal ce que le sculpteur n'a pu lui donner ; ce que ni le livre ni la terre ni la cire ni le bois ni le marbre ; cette fleur de l'épiderme, le chairé de la peau, la maille du tissu, les nervures des feuilles, le moiré des fleurs ; tout cet infini délicat qui charme l'œil et donne la couleur et l'esprit à la matière. »*







40 %



3 L



x-xy



3 µm



10 L



40 %



1,2 Kg



265 ct



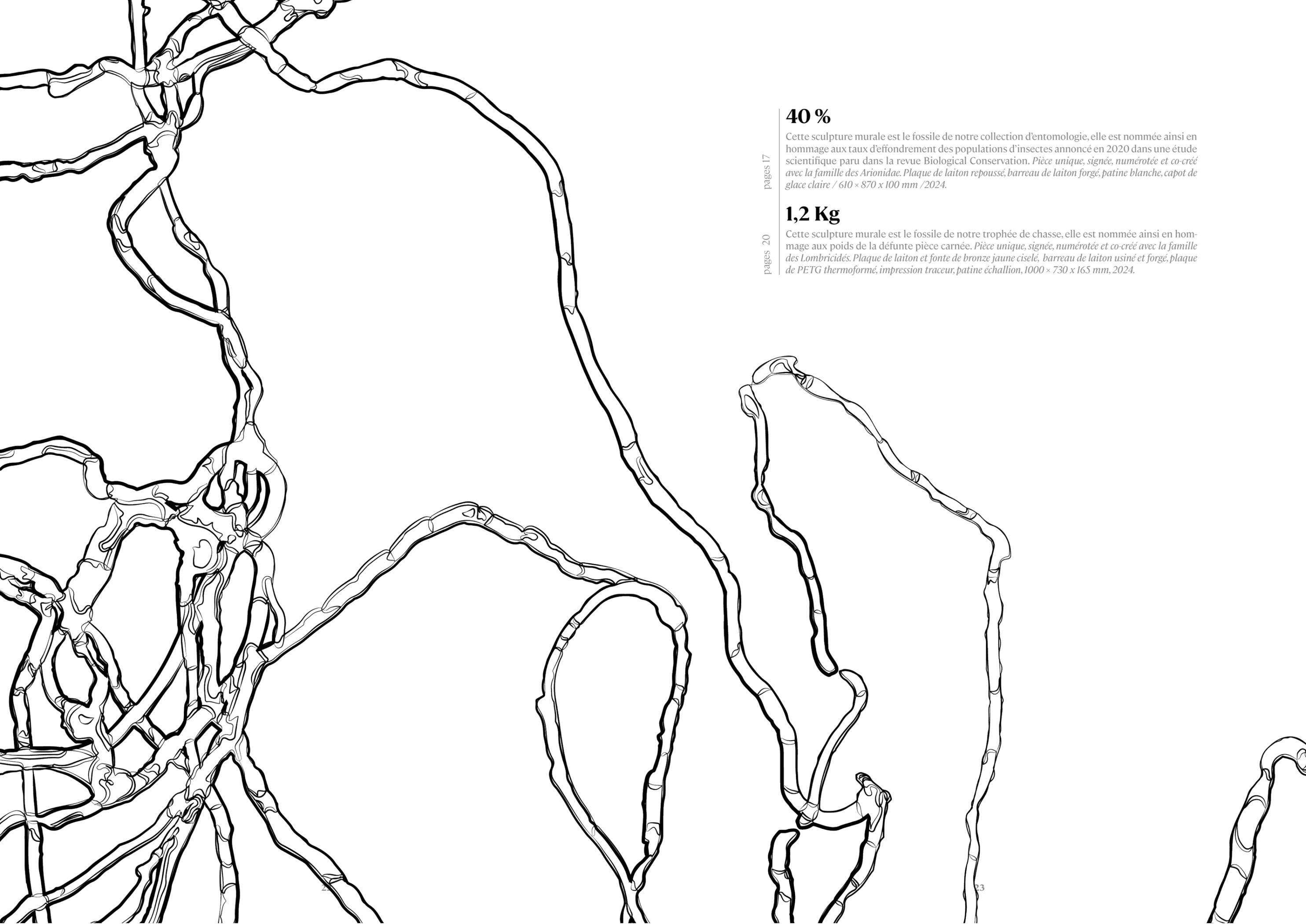
33 cL - 1 L - 1,5 L



le projet FOSSILE

Dans un Monde post-apocalyptique ravagé par la guerre et la sécheresse, où le sable a envahi les rues de nos capitales, des Hommes sauvages tentent de survivre. Ceux qui sont nés ici, n'ont jamais connu autre chose. Ceux qui se sont souvenus ont disparu en silence et notre histoire a sombré dans l'oubli. Seuls quelques mythes persistent, gravés sur les rares murs en pierre encore debout, et narrent l'âge d'or d'une civilisation où l'Homme dominait la terre. Mais tout s'est effondré. Dans l'espoir d'échapper à sa condition, l'Homme fouille inlassablement les ruines de notre monde en quête de son héritage. Il ne lui faudrait que quelques débris pour tout reconstruire. Le projet FOSSILE imagine cette découverte. Immortalisée dans les sédiments de notre terre, des individus découvrent l'empreinte laissée par nos civilisations passées. Mais la Nature aura fait son œuvre et brouillé les traces, elles resteront une énigme, et les Hommes sauvages.

Alors que l'effondrement de notre civilisation n'a jamais été aussi plausible, **FOSSILE** interroge notre époque sur la pertinence de son industrie en imaginant l'héritage que nous allons laisser aux futures générations. Ce projet donne à la nature l'occasion de nous livrer son interprétation de notre monde, en détournant les biens qui le caractérise, afin de dénoncer ses absurdités. De cette interprétation, naît un héritage altéré, abolissant les frontières entre le monde naturel et humain, marquant le début d'une nouvelle ère, celle de la coopération.



pages 17

40 %

Cette sculpture murale est le fossile de notre collection d'entomologie, elle est nommée ainsi en hommage aux taux d'effondrement des populations d'insectes annoncé en 2020 dans une étude scientifique paru dans la revue Biological Conservation. *Pièce unique, signée, numérotée et co-créé avec la famille des Arionidae. Plaque de laiton repoussé, barreau de laiton forgé, patine blanche, capot de glace claire / 610 x 870 x 100 mm / 2024.*

pages 20

1,2 Kg

Cette sculpture murale est le fossile de notre trophée de chasse, elle est nommée ainsi en hommage aux poids de la défunte pièce carnée. *Pièce unique, signée, numérotée et co-créé avec la famille des Lombricidés. Plaque de laiton et fonte de bronze jaune ciselé, barreau de laiton usiné et forgé, plaque de PETG thermoformé, impression traceur, patine échallion, 1000 x 730 x 165 mm, 2024.*



2020



2022



2023

Revue de presse

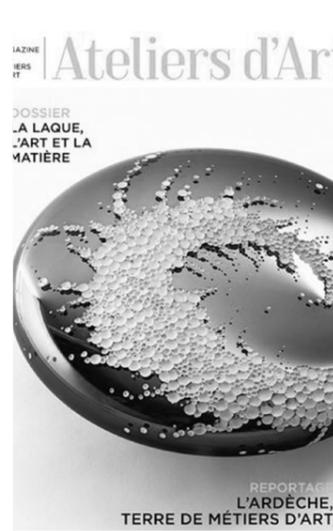
LE FIGARO
magazine



2020



2021



2020



2020



2022



2020



LOUIS BIRON, UN ARTISAN D'ART TRÈS NATURE

• NOS FIGURES DE LA RENTRÉE • CE JEUNE SCULPTEUR-CISELEUR QUI INTÈGRE DES ANIMAUX DANS SON PROCESSUS DE CRÉATION A ÉTÉ COURONNÉ PAR SES PAIRS.

FRANÇOISE DARGENT
fdargent@lefigaro.fr

Une limace chemine tranquillement sur une feuille de papier, en croise une autre, puis une troisième. Leurs traces dessinent un entrelacs sur le papier. Nous ne sommes pas dans un album pour enfants mais bien dans l'atelier d'un artisan d'art. Plus exactement dans celui de Louis Biron, un ciseleur sur métal dont le travail vise à créer des œuvres, non seulement en rapport avec la nature mais aussi en collaboration avec celle-ci. Du body art avec les limaces ?

Pourquoi pas ? Yves Klein le faisait avec des femmes. Louis Biron n'a qu'à sortir dans son jardin pour récupérer quelques gastéropodes, les badigeonner de teinture à la betterave (sans danger pour elles, précise-t-il), de les laisser musarder sur le papier avant de les relâcher dans la nature.

Cela pourrait prêter à sourire si le résultat n'était pas concluant. Car le dessin ainsi obtenu devient le sujet d'un travail graphique qui sera intégré à un bijou ou une œuvre sur métal ciselés par Louis Biron. Et ces créations sont aussi délicates que remarquables. Le trentenaire vient de recevoir le prix de la jeune création métiers d'art. Cette récompense décernée à quatre lauréats par Ateliers d'art de France tend à valoriser depuis soixante ans le rôle de la jeunesse dans la relève de ces métiers.

Une double passion

En la matière, le ciseleur se pose là : « Loin de la simple esthétique, cet artisan-designer du vivant théorise ensuite,

dans de grands récits fictifs, une pratique atypique en évolution permanente », souligne le communiqué d'Ateliers d'art de France, qui a également couronné une céramiste, une créatrice papier et une orfèvre-ciseleuse.

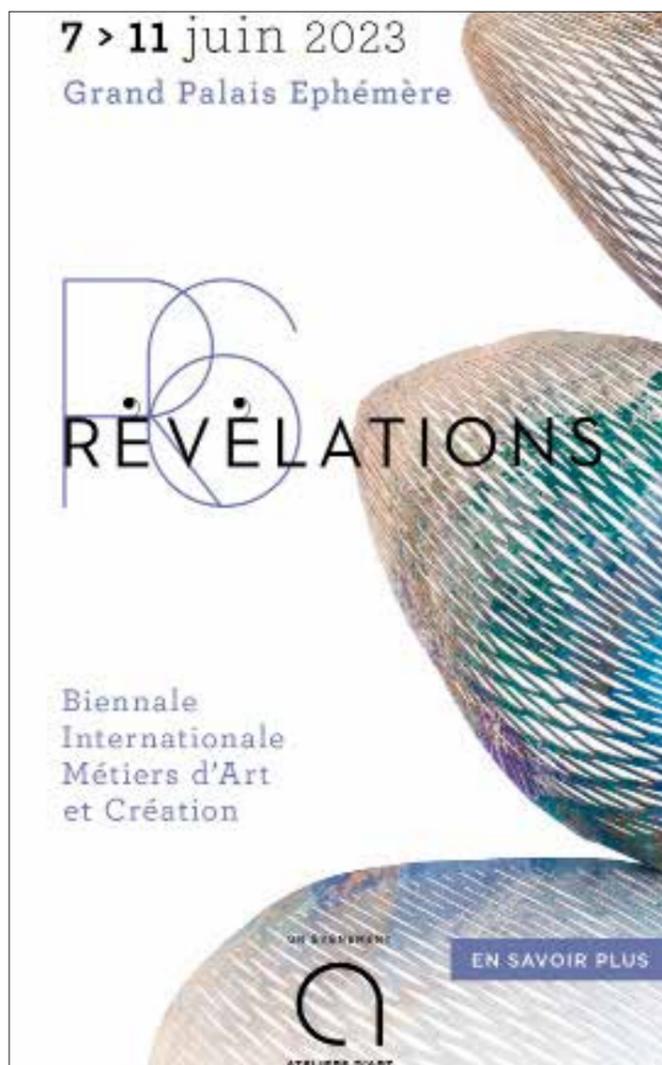
Tous ont convaincu le jury par la qualité de leur création, mais, en ces temps de besoin de nature, nul doute que la démarche de Louis Biron, amoureux des limaces, des vers de terre et des fourmis qu'il fait « collaborer » à ses créations a fait tilt.

De son côté, l'artisan évoque assez simplement une double passion, celle de la nature qui l'a conduit à intégrer une école du paysage pour décrocher un bac technologique orienté sur l'agronomie et le vivant, et celle de l'artisanat, qui l'a mené à fréquenter l'École Boule pour son diplôme des métiers d'art. « Depuis tout petit, j'ai toujours eu un établi, explique Louis Biron. Et j'ai toujours aimé faire des bijoux », en ajoutant avoir découvert parmi ses aïeux un entomologiste et un ciseleur.

Il se réjouit aujourd'hui de pouvoir, grâce à son prix, exposer son travail au salon Révélation qui doit se tenir au Grand Palais éphémère en juin prochain. Il y voit une occasion exceptionnelle de montrer son travail aux professionnels.

Pour l'heure, il se prépare à déménager son atelier des Lilas à Romainville en Seine-Saint-Denis. Un atelier qu'il partage avec d'autres jeunes artisans, du même moule, une tourneuse-fraiseuse, une ciseleuse et des designers industriels. Entre deux promenades de limaces, on fabriquera ici des œuvres d'art ou des cadres de vélo sur mesure. Un atelier bien dans l'air du temps. ■

Salon et Exposition



RÉVÉLATIONS, La Biennale
Grand Palais Éphémère, Paris /2023



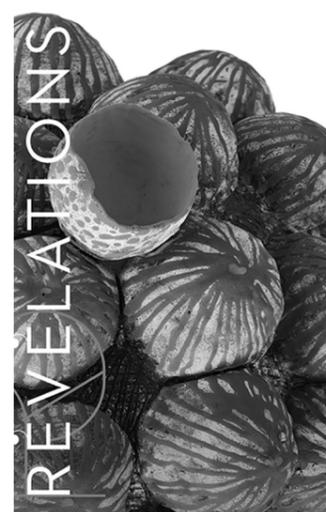
2019



2014



2023



2022



2014



2015



2023



2015



2023



Distinctions

2021 : Prix de la jeune création Métiers d'art, Ateliers d'Arts de France / Paris - France

2020 : Nommé pour participer à l'exposition final du concours d'art Malamegi Lab 15 / Milan - Italie

2015 : Grand prix de la Création, IFRAM - FÈVRES / France

Formations

2011 - 2012 : École Boulle, DMA (Diplôme des métiers d'art, Art de l'habitat, option ciselure) / Paris - France

2009 - 2010 : École du paysage, BAC STAV (Baccalauréat Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant, option Photo) / Grenoble - France

autres Expériences

2023 : ENSAAMA - École Olivier de Serre, Professeur atelier métal

2022 : MAISON PIASA X RÉVÉLATION, vente aux enchères / Paris - France

2022 : Ateliers d'Arts de France - Juré, prix de la jeune création Métiers d'art / Paris - France

2022 : HESAM - École Boulle, Juré DNMADE ciselure

2021 : CÉSAAP - CNAM, Tuteur Académique Master 2 / Paris, Mobilier National

2020 : ENSP - École nationale supérieure du paysage Conférencier, Atelier « Jardin du Futur », / Paris, Versailles

2016 - 2019 : Lalique, Designer produit / Paris

Contact

Louis Biron
ARTISTE PLASTICIEN

louis.biron@gmail.com
06 98 25 45 44
Instagram : **louisbiron**
Site : **louisbiron.fr**

Atelier Edward Tisson
Visite possible sur réservation

edwardtisson@gmail.com

Tous droits réservés, © Louis Biron
Crédit photo de la page 0, 3-4, 7 : Alexandre Gallosi

